

## d) Le procès de Slansky et Clementis

### 1. *New York Times* (22/11, indépendant) :

« ...Il y a quelque chose de nouveau dans ce dernier procès. C'est l'accusation selon laquelle Slansky et la majorité de ses co-accusés qui sont d'origine juive étaient membres d'une vaste conspiration sionniste, et trahissaient leur pays au profit de « l'impérialisme américain » afin de servir l'Etat d'Israël. Bien plus, on a fait dire à Slansky dans sa « confession » qu'il a intensifié la lutte contre « le prétendu

25 NOV 1952

Bulletin quotidien de presse étrangère

anti-sémitisme » tandis qu'il était au pouvoir afin de masquer la « conspiration sionniste » et ses liens avec Moshe Pijade, Anna Pauker et autres « agents sionnistes » juifs. Nous nous trouvons là une fois de plus devant les infâmes Protocoles de Sion, mais dans une version stalinienne pour laquelle le terrain a été préparé il y a quatre ans dans la propre campagne de la Russie soviétique contre le « cosmopolitisme », campagne dont les victimes furent surtout des Juifs. Ainsi le procès de Prague n'est pas entièrement une comédie; il marque peut-être plutôt le commencement d'une grande tragédie à mesure que le Kremlin s'oriente de plus en plus vers l'anti-sémitisme sous prétexte d'anti-sionnisme. Nous n'avons pas besoin d'avoir de la sympathie pour Slansky et ses co-accusés; leurs véritables crimes en tant que bourreaux de Staline les rend aussi condamnables que leurs accusateurs avec lesquels ils travaillaient la main dans la main il y a encore un an ou deux. Mais plus de 2 millions de Juifs vivent dans l'empire de Staline et cette dernière preuve que Staline peut rivaliser avec Hitler est vraiment de mauvais augure pour ces gens sans défense, qui se trouvent désignés avec une opportunité terrible pour devenir les boucs émissaires de la mauvaise administration communiste. »

### 2. *New York Herald Tribune* (23/11, républicain indépendant) :

« ...Tous les débats donnent l'impression nette que la police communiste a établi un système complexe de tromperies et d'insinuations qui ne sont pas indiquées dans l'acte d'accusation. Il n'y a là rien de neuf. Des généraux de l'Armée Rouge, des « vieux bolcheviks », des journalistes, des princes de l'Eglise, des satrapes du Kremlin dans les Etats satellites ont tous été soumis à la même méthode étrange et terrible. Mais il y a dans le procès de Clementis un facteur qui en renforce le côté tragique. Le principal acteur n'est pas seulement dénoncé comme un communiste relaps qui espérait assassiner son ami et président, Clément Gottwald, mais comme le chef « d'un gang international juif bourgeois ». Tous les 14 inculpés sauf trois sont nettement désignés comme étant juifs... Les malheureux Tchèques... ont été ramenés aux sombres jours de la terreur raciste. Que l'oligarchie communiste prenne modèle sur Hitler ou sur la police secrète des Tsars, qui organisait des pogroms pour faire oublier aux Russes les défauts du régime impérial, voilà qui n'importe guère. Le comité des Juifs américains a déclaré que « le Kremlin a manifestement décidé de transformer la colère d'un peuple malheureux en anti-sémitisme ». C'est là une vieille et mauvaise méthode. Mais, tout comme l'attaque contre la Corée du Sud a montré la fausseté de la campagne communiste de « paix », de même les procès de Prague montrent l'inanité des appels rouges à la fraternité et à l'égalité. Moscou ne recherche que la puissance, et il n'y a pas d'armes que les dirigeants communistes n'emploient pas dans leurs efforts pour atteindre ce but terre à terre. »